

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | FÉVRIER 2023

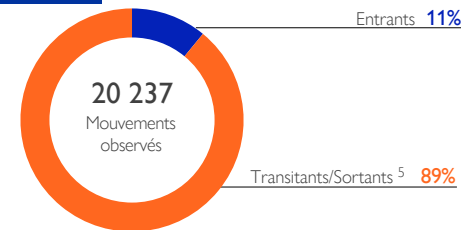
20 237 mouvements migratoires observés,¹ dont **19%** au point de suivi des flux (FMP) d'Obock | **-16%** de flux² par rapport au mois de janvier 2023 | **13 146** flux de migrants observés venant d'Éthiopie | **493** retours spontanés du Yémen³ | **13** flux vers l'Éthiopie | **733** migrants bloqués à Djibouti au 23 février 2023⁴

APERÇU

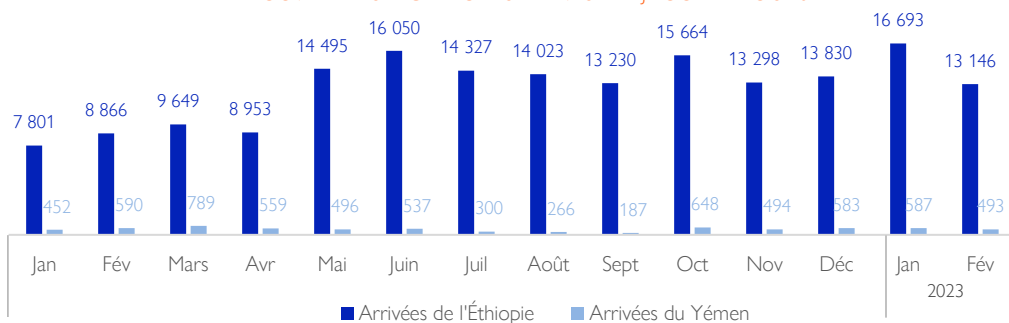
En février 2023, 20 237 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti avec une moyenne quotidienne de 778 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont baissé de 16% par rapport à janvier 2023 au cours duquel 24 001 mouvements avaient été enregistrés.

En février, les flux de migrants étaient importants au niveau des FMP à Obock (19%), Tadjourah (15%), Ali-Sabieh (14%) et Yoboki (13%). Sur l'ensemble des FMP, la moyenne journalière a augmenté passant de 774 à 778 mouvements quotidiens comparativement au mois précédent. Cela pourrait être liée à la migration saisonnière traditionnelle au début du mois de jeûne du Ramadan. Les migrants principalement en provenance d'Éthiopie traversent les régions de Dikhil (36%) et d'Ali Sabieh (19%) en passant par les régions de Tadjourah (25%) et d'Obock (19%) vers la péninsule arabique.

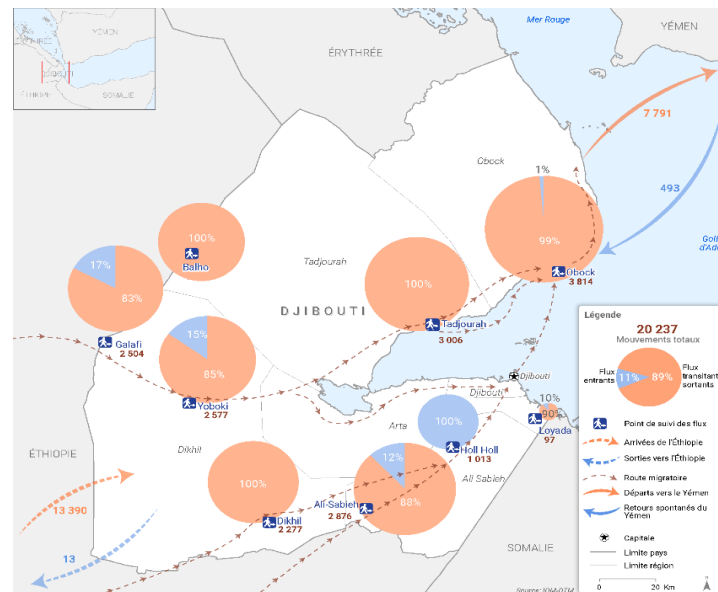
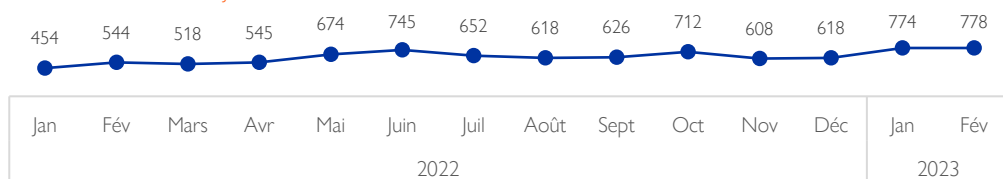
TYPES DE FLUX



MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS À DJIBOUTI DEPUIS 2022



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP DEPUIS 2022



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹ À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

² La baisse est liée à l'arrêt de 4 à 5 jours de collecte des données des énumérateurs invités à Djibouti pour une séance de renforcement des capacités sur l'approche de collecte des données des FMP.

³ Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

⁴ Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

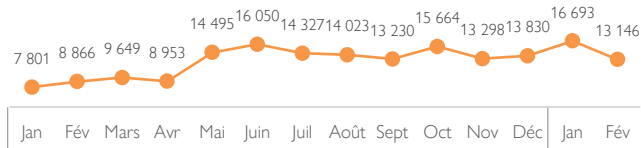
⁵ Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

180 085 Arrivés de l'Éthiopie depuis 2022

13 146 Arrivés de l'Éthiopie en février 2023

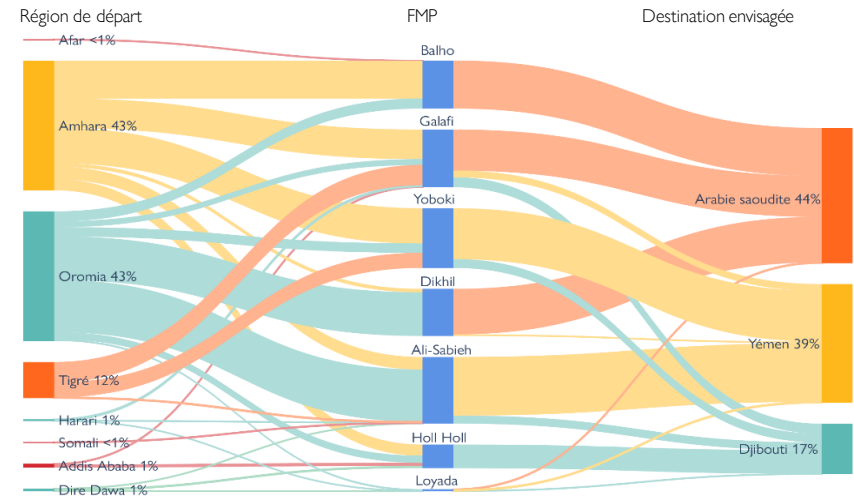
ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2022



En février 2023, les FMP ont observé 13 146 mouvements migratoires, soit une baisse de 21% par rapport à janvier 2023. Cela pourrait être attribué à l'arrêt des activités de collecte des données au niveau des FMP en raison de la participation des énumérateurs à la séance de renforcement des capacités sur les collectes de données à Djibouti.

En février, plus de la moitié des mouvements de migrants observés en provenance d'Éthiopie (54%) sont passés par la région de Dikhil, notamment par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi, 30% par les FMP d'Ali-Sabieh et Holl Holl dans la région d'Ali-Sabieh, 16% à travers les FMP de Balho et de Tadjourah dans la région de Tadjourah et 1% à travers le FMP de Loyada dans la région d'Arta. Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (43%), suivie d'Amhara (43%) et du Tigré (12%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement en Arabie saoudite (44%) et au Yémen (39%), alors que 17% avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE EN FÉVRIER 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE

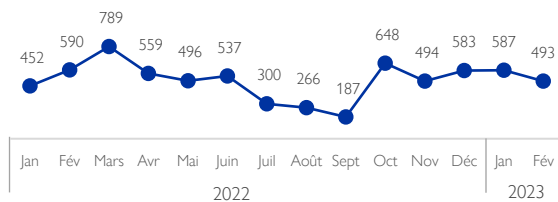


RETOURS DU YÉMEN

6 981 Retours du Yémen depuis 2022

493 Retours du Yémen en février 2023

RETOURS DU YÉMEN DEPUIS 2022



Masculin • 92% Féminin • 8%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En février 2023, 493 retours ont été enregistrés soit une baisse de 16% par rapport à janvier 2023.

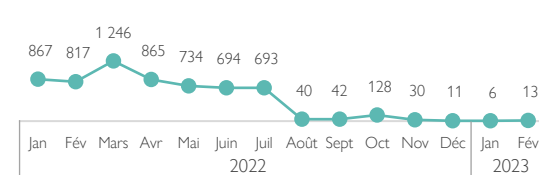
Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, 7 791 migrants partis de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en février 2023, ce qui représente une diminution de 1% par rapport à janvier 2023 (7 904). Cette diminution peut s'expliquer par les difficultés rencontrées par les migrants au cours de leur voyage puisque plusieurs d'entre eux ont été signalés bloqués à Djibouti sans argent après que les passeurs les ont abandonnés.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

6 186 Sorties vers l'Éthiopie depuis 2022

13 Sorties vers l'Éthiopie en février 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2022



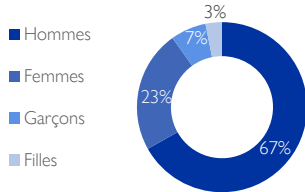
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis 2022, 6 186 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées. Cependant, ces chiffres ont connu une baisse régulière depuis mars 2022 (1 246) et une forte baisse depuis juillet 2022 (693). À l'exception d'octobre (128), les sorties de migrants vers l'Éthiopie n'ont guère dépassé 50, alors que décembre (11) a enregistré le nombre le plus bas de l'année 2022. En février, 13 sorties ont été observées.

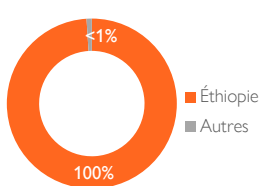
Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en février 2023 ont été identifiés dans la région de Tadjourah et se rendaient vers la région de l'Oromia.

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

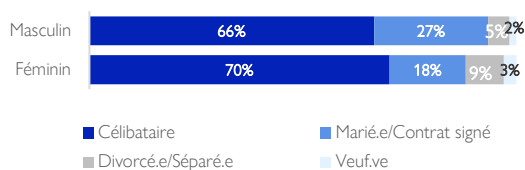
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE



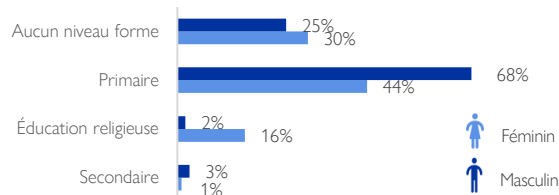
En février, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (67% d'hommes et 23% de femmes), tandis que 10% étaient des enfants (7% de garçons et 3% de filles). La totalité d'entre eux (100%) étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 422 répondants (76% d'hommes et 24% de femmes) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), plus de la moitié étaient célibataires (67%), tandis que 24% étaient mariés (dont 27% d'hommes et 18% de femmes), 6% divorcés ou séparés et 2% étaient veufs/veuves.

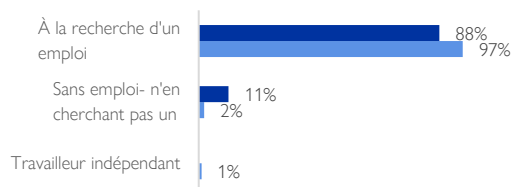
De plus, plus de la moitié des migrants interrogés (63%) avaient reçu une éducation primaire (dont 44% de sexe féminin) et 27% n'avaient reçu aucune éducation formelle (dont 25% de sexe masculin et 30% de sexe féminin). Plus d'une femme sur dix (16%) avaient fréquenté une école religieuse.

De plus, la plupart des migrantes interrogées (97%) étaient sans emploi et à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

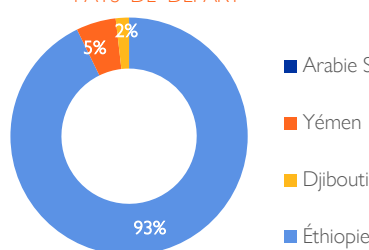


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

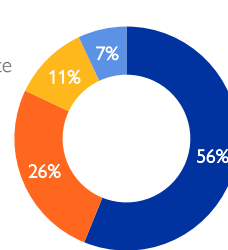
En février, la plupart des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (93%), du Yémen (5%) ou de Djibouti (2%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (56% vers l'Arabie saoudite et 26% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (82%) et à pied (59%).

Par ailleurs, sur les 422 personnes interrogées via le FMS, 80% ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou à signaler des difficultés (86%) que les migrantes (62%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (81%) et le manque de nourriture et d'eau (72%). Plus d'un quart des répondants qui ont rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (29%) ou des abus physiques (28%).

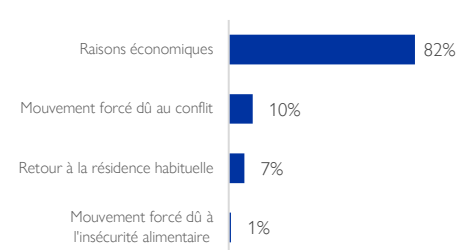
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

733

Migrants bloqués à Djibouti au 23 février 2023

19% de sexe féminin
81% de sexe masculin

4

Sites informels

45% à Obock
30% à Tadjourah
11% à Dikhil
15% à Ali-Sabieh

Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leur parcours migratoire. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est à Djibouti, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 23 février 2023, 733 migrants étaient bloqués dans 4 sites informels. La moitié des migrants se trouvaient à Obock (45%), suivis de ceux de Tadjourah (30%), Ali-Sabieh (15%) et Dikhil (11%).

MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

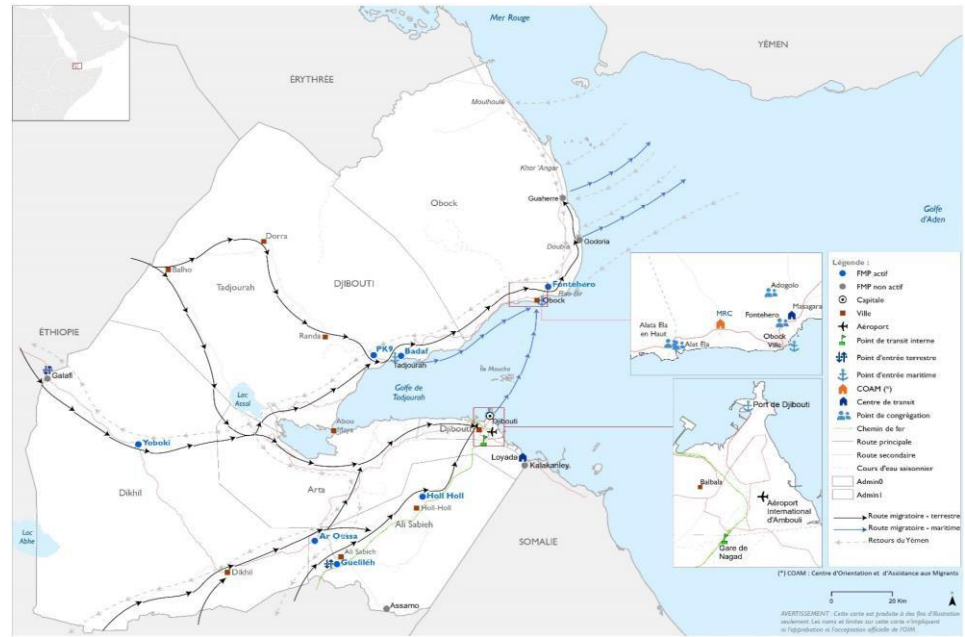
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine est ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"